

ARCD Toulouse 8-11 mars 2016

Proposition de symposium dans le cadre du thème 2 : analyse des pratiques de formation des enseignant-e-s

Analyser des praxéologies de formation : apports de la TAD

Discutant : Yves Chevallard, Professeur émérite à l'université d'Aix-Marseille, ADEF

Communicants :

Michèle Artaud, Maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille (ÉSPÉ), ADEF ;

Jean-Pierre Bourgade, Maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille (ÉSPÉ), ADEF ;

Gisèle Cirade, Maître de conférences à l'université de Toulouse (ÉSPÉ), UMR EFTS ;

Pierre Sémidor, Professeur agrégé à l'université de Bordeaux (ÉSPÉ), Lab-E3D.

Résumé du symposium

Du point de vue de la théorie anthropologique du didactique (TAD), l'analyse de pratiques, qu'elles soient d'enseignement ou de formation, ne va pas sans l'analyse du discours, du *logos*, qui a pour fonctions de justifier, de produire, de rendre intelligible les pratiques (Chevallard, 1997, 2007) : nous parlons ainsi de praxéologies de formation ou d'enseignement. Les institutions de formation de professeurs sont des institutions didactiques, le formateur occupant une position d'aide à l'étude ou de directeur d'étude dans un système didactique constitué autour de questions de formation de professeurs. En tant que tel, il se voit donc confronté à deux grands problèmes : constituer – au moins partiellement – la matière à enseigner, soit les questions et les œuvres à mettre à l'étude ; en organiser l'étude. Nous examinerons principalement ici la constitution de la matière à enseigner à travers la formation à l'enseignement de l'orthographe des professeurs d'école, la formation des enseignants d'écoles d'ingénieurs ou encore celle des professeurs de mathématiques, et la direction d'étude à propos de la formation des professeurs de mathématiques. Dans l'examen de ces questions, nous nous attacherons à mettre en évidence les éléments du *logos* relatifs aux pratiques analysées.

Écologie du savoir dans les praxéologies de formation : le logos comme condition et contrainte

Michèle Artaud, EA 4671 ADEF, Marseille

Résumé. Dans les praxéologies à enseigner et enseignées en formation, les praxéologies d'enseignement et leur analyse occupent une place d'importance. Les conditions et les contraintes qui prévalent aujourd'hui, et que l'on peut repérer selon l'échelle de codétermination didactique (Chevallard, 2013), s'inscrivent d'une certaine façon dans le discours justifiant et produisant les praxéologies de formation et d'enseignement, rendant difficile la prise en compte de praxéologies de formation produites par la recherche en didactique dont le *logos* est souvent en décalage avec les discours institutionnels. Ce sont des éléments de ces *logos* que nous mettrons au jour dans cette communication en examinant principalement la formation initiale des professeurs de mathématiques en ÉSPÉ. Parmi ces éléments, la manière dont est présent le savoir à enseigner ou enseigné en formation, qu'il soit mathématique, didactique ou autre, joue un rôle non négligeable et nous développerons prioritairement cet aspect de l'analyse.

Mots clés. Praxéologies de formation ; savoir ; théorie anthropologique du didactique ; analyse écologique.

Développement

En tant que science des conditions et des contraintes de la diffusion (et de la non-diffusion) sociale des praxéologies, la didactique permet de produire des praxéologies de formation qui entrent en concurrence aujourd'hui, explicitement ou implicitement, avec d'autres praxéologies de formation produites ou légitimées par la profession (Cirade, 2006) ou encore par la tutelle – on peut penser ici au cas récent de la formation par apprentissage ou encore aux formations adaptées pour les

professeurs stagiaires. Les différences entre ces formations tiennent pour beaucoup aux rapports institutionnels (Chevallard, 2003) qu'elles entretiennent avec les savoirs sur lesquels s'appuient les discours qui les produisent et les justifient.

Ainsi par exemple, dans la formation des professeurs de mathématiques comme dans celle des professeurs d'autres disciplines, les déterminismes sociaux sont un thème sur lequel un candidat peut être interrogé au concours de recrutement des professeurs de mathématiques. Là où le didacticien s'attendrait à voir des références à des articles de didactique ou de sociologie de l'éducation mettant par exemple en évidence comment le niveau social des élèves influe sur leur manière d'étudier ou pourquoi cela a des incidences sur leur parcours scolaire, le site du jury du CAPES renvoie vers un dossier de presse du ministère de l'Éducation nationale qui livre principalement des informations chiffrées et une défense de la « nouvelle éducation prioritaire ».

Ce phénomène d'ignorance des savoirs pertinents pour le métier de professeur est tout aussi prégnant s'agissant de la matière à enseigner. Le rapport qu'un professeur doit entretenir avec celle-ci suppose par exemple qu'il manipule cette matière différemment d'autres professionnels, et qu'il maîtrise des éléments de ce savoir propres à éclairer ses praxéologies professorales (Artaud, 2007). Mais un tel rapport est péjoré par une partie importante de la noosphère et des formateurs eux-mêmes. Le manque actuel de légitimité du savoir didactique ne permet guère de créer des conditions pour contrebattre cette péjoration aux différents niveaux de l'échelle de codétermination didactique. La difficulté classique à mettre en débat le *logos* des personnes en formation dont on prétend modeler la *praxis* constitue une gêne rédhibitoire pour créer localement des conditions appropriées.

Ce sont ces aspects que nous illustrerons dans notre communication en nous appuyant sur des études de cas issues principalement de la formation initiale des professeurs de mathématiques français au sein des ESPÉ mais également de l'analyse d'un programme européen de formation continue, le programme PRIMAS (Artaud, 2015).

Artaud, M. (2007). La TAD comme théorie pour la formation des professeurs. Dans L. Ruiz Higuera, A. Estepa, A., F. J. García (Éds.) *Matemáticas, escuela y sociedad. Aportaciones de la Teoría Antropológica de lo Didáctico* (pp. 205-223). Jaén : Publicaciones de la Diputación de Jaén.

Artaud, M. (2015). Enquêter pour questionner le monde : conditions et infrastructures didactiques. Conférence au 4^e congrès international sur la théorie anthropologique du didactique. À paraître.

Chevallard, Y. (2003). Approche anthropologique du rapport au savoir et didactique des mathématiques. Dans S. Maury S. & M. Caillot (Éds), *Rapport au savoir et didactiques* (pp. 81-104). Paris : Éditions Fabert.

Chevallard, Y. (2013). *Fondements et méthodes de la didactique des mathématiques*. Enseignement pour le parcours « Didactique » du master « Mathématiques et applications » de l'université d'Aix-Marseille. En ligne : http://yves.chevallard.free.fr/spip/spip/article.php3?id_article=219

Cirade, G. (2006). *Devenir professeur de mathématiques : entre problèmes de la profession et formation en IUFM. Les mathématiques comme problème professionnel* (Thèse de doctorat).

Université Aix-Marseille 1.

<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00120709>